

undefined - vendredi 16 juin 2023

Actu locale | Maurienne

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

« Haut les cœurs pour le Lyon-Turin », les élus réunis pour défendre le chantier

Caroline Staffe



150 personnes, dont des élus, se sont mobilisées pour rappeler l'importance du chantier du Lyon Turin, et souligner l'urgence de se positionner sur les accès. Photo Le DI/C.S.

Ce jeudi 15 juin, une centaine d'élus se sont mobilisés et donnés rendez-vous sur le parvis de la gare de Saint-Jean-de-Maurienne pour défendre massivement le Grand Chantier du Lyon-Turin.

« Haut les cœurs pour le Lyon-Turin, un nouveau souffle vert pour nos vallées », voilà le message écrit et affiché sur des abris de bus, mais aussi déroulé sous forme de banderole sur la maison de l'intercommunalité de Saint-Jean-de-Maurienne pour appeler à une mobilisation générale des élus ce jeudi 15 juin, sur le parvis de la gare de la Ville. Appel lancé, « message fort » reçu, 150 personnes, dont des élus régionaux et nationaux, étaient présentes, dès 11 heures, pour défendre le Grand Chantier sous les Alpes devant la gare transitoire.

Alors que dans 48 heures, les opposants au chantier souhaitaient entamer une manifestation en Haute Maurienne, interdite par la Préfecture de Savoie, jeudi 15 juin, pour « risque de débordements », les élus ont eu à cœur de se mobiliser pour rappeler l'urgence de se prononcer sur le scénario des accès et d'aligner les données calendaires à celles de l'Italie. [Rappelant que Clément Beaune, ministre des Transports, avait annoncé début juin que l'État posait 3 milliards d'Euros sur la table, à destination des accès, somme équivalente à 50 % de la part laissée à la France](#), Philippe Rollet, maire de la Ville a rappelé « l'urgence de se positionner sur les accès français, ce sans quoi le chantier serait à nouveau ralenti ». Ralenti ? Car la Déclaration d'utilité publique (DUP), datant d'août 2013 arrivera à son terme en 2028, pour cause d'une validité de 15

ans. Mais 10 années se sont déjà écoulées... et pour Louis Besson, ancien ministre et ancien maire de Chambéry, il faut se dépêcher, « car la DUP est encore valide ».

Encore valide, mais plus pour très longtemps, alors pourquoi traîner ? Fin connaisseur du dossier, après « étude des meilleurs scénarios », seule la ligne Lyon-Turin, via la Chartreuse et le Glandon, reste fiable en termes de coût et empêcherait toute « dénaturalisation ». Faite d'un seul tube, la nouvelle ligne ferroviaire, en plus d'être économique, « permettrait ainsi d'ambitionner sérieusement une mixité d'usages », là où la ligne historique « à voie unique ne le permet pas ».

Et justement, cette mixité d'usages a aussi été pointée par la députée (LR) Émilie Bonnard, députée de la 3^e circonscription de la Savoie, mettant en avant la qualité de cette nouvelle infrastructure « favorable à tous » (usagers TER, LGV, touristes et résidents). Qualité de vie, réduction des nuisances, vallée décarbonée, poids lourds sur rails, les arguments ne lui ont pas manqué pour défendre un projet « éminemment écologique, tourné vers l'avenir ». S'étant « battue pour le tout tunnel », l'urgence de se prononcer semble pour elle une priorité écologique pour laquelle le fret aurait toute sa légitimité. « Transporter une tonne de marchandise, par le rail, c'est six fois moins d'énergie utilisée, c'est 14 fois moins de gaz à effet de serre. » L'argumentaire partagé fut le même pour les élus présents y compris pour Hervé Gaymard, président (LR) du conseil départemental. Précisant que le tunnel de base rentrera en service « au début de la décennie, le chantier n'est plus un projet, mais une réalité ». Selon lui, un seul message est à retenir : « Il ne faut pas se laisser impressionner par le terrorisme intellectuel, la dictature des minorités actives et violentes. Il faut être dans l'écoute, le dialogue, la concertation, mais aussi dans la décision, car pour qu'un pays, une vallée, un département vivent et construisent l'avenir, il faut décider. »



undefined - vendredi 16 juin 2023

Actu locale | Maurienne

« La Vallée ne doit pas devenir une réserve d'Indiens »

C.S.



Dans une allocution de trois minutes, Jean-Paul Margueron, président de la Communauté de communes Cœur de Maurienne Arvan, a rappelé l'importance du chantier Lyon-Turin sur le territoire, tout en exprimant « son sentiment » et son mécontentement face aux opposants, classés selon lui en trois catégories. Sans être contre « le débat d'idées », il a précisé que la Vallée ne devait pas « devenir une réserve d'Indiens ».

« Un rappel de bon sens, le développement durable ce n'est pas la décroissance, ce n'est pas la fin du progrès technique, c'est un développement raisonnable qui équilibre le développement économique avec le progrès social des populations et la protection de l'environnement. Le Lyon-Turin, c'est exactement ça : un projet qui contribue à développer notre région, qui crée de l'emploi durable, et c'est surtout un projet écologique qui divisera par dix les émissions de CO2 dans nos Vallées, menacées par la pollution de l'air. Je ne suis pas contre le débat d'idées, mais je suis très fâché contre trois catégories d'opposants. Ceux qui utilisent des arguments insensés et démagogiques sur la présence de rivières souterraines ou encore d'uranium dans le tunnel. Ceux qui font de la récupération politicienne, depuis les beaux quartiers de Lyon ou Paris, et qui ne connaissent pas notre territoire et qui se moquent bien de notre avenir. Et enfin, ceux qui veulent imposer leurs idées par la violence contre la majorité. Les Mauriennais sont fiers. Ils veulent vivre

de leur travail dans leur belle vallée, qui ne doit pas devenir une réserve d'Indiens. Trop longtemps Paris a délaissé le Lyon-Turin, aujourd'hui, nous avons besoin de la France pour l'avenir de notre belle Savoie. »

• **Sur le web Pour retrouver toute l'actualité sur le Lyon-Turin, flashez ce QR code.**



Jean-Paul Margueron, président de la 3CMA, a exprimé son sentiment et mécontentement face aux opposants du Lyon-Turin. Archives photo Le DL /F.T.